

RÉSUMÉ

EXTRAIT DE LA FICHE DE LECTURE

Le crime était signé

LIONEL OLIVIER



lePetitLittéraire.fr

RÉSUMÉ

EXTRAIT DE LA FICHE DE LECTURE
DOCUMENT RÉDIGÉ PAR LUCILE LHOSTE

Le crime était signé

LIONEL OLIVIER

lePetitLittéraire.fr

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



LIONEL OLIVIER **5**

LE CRIME ÉTAIT SIGNÉ **6**

RÉSUMÉ **7**

ÉTUDE DES PERSONNAGES **12**

Quentin Fergeac

La brigade

Açelya Bozkir et Jessica Graincourt

Jean et Jehan de Boistrancourt

CLÉS DE LECTURE **17**

La dimension psychologique et réaliste

Style et narration

Le prix du Quai des Orfèvres

PISTES DE RÉFLEXION **22**

POUR ALLER PLUS LOIN **25**

Lionel Olivier

Romancier et ex-officier de police français

- **Né en 1949 à Bertry (France)**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Du sang sur la plume* (2011), roman
 - *Passé boomerang* (2012), roman
 - *L'Enfer des damnés* (2014), roman
-
-

Lionel Olivier est né en 1949 à Bertry, une ville des Hauts-de-France (nouvelle dénomination de la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie). Il devient officier de police à 25 ans puis occupe différents postes à Dieppe et Auxerre jusqu'à atteindre le grade de commandant. Il prend sa retraite au cours des années 2000 et commence alors à écrire des romans policiers. Son expérience professionnelle lui permet d'injecter dans ses textes un réalisme qui donne aux enquêtes décrites un tour particulièrement crédible.

S'il tente sans succès de remporter le prix du Quai des Orfèvres avec *Passé boomerang* en 2011, Lionel Olivier se voit enfin attribuer cette récompense fin 2015 pour *Le crime était signé*, son cinquième roman.

Le crime était signé Une enquête menée grâce à la langue des signes

- **Genre** : roman policier
 - **Édition de référence** : *Le crime était signé*, Paris, Fayard, 2015
 - **1^{re} édition** : 2015
 - **Thématiques** : le meurtre, l'enquête, l'homosexualité, la famille, la police, le 36 quai des Orfèvres
-
-

Le commandant Fergeac et son équipe sont alertés suite à une découverte macabre devant un cimetière : le cadavre d'une jeune fille de 16 ans, vraisemblablement assassinée, est retrouvé dans le coffre d'une voiture. L'enquête, qui semble à première vue assez simple, prend une tournure plus complexe lorsque les policiers découvrent qu'une des amies de la victime, avec qui cette dernière devait partir en vacances, a disparu et que les deux jeunes filles mentaient à leurs parents pour passer du temps ensemble.

Grâce au réalisme de l'enquête et aux descriptions du fonctionnement de l'équipe policière, Lionel Olivier reçoit avec *Le crime était signé* le prix du Quai des Orfèvres 2016, qui lui a été décerné en novembre 2015.

RÉSUMÉ

UNE ENQUÊTE DÉLICATE

Lorsque Quentin Fergeac, commandant de police au 36 quai des Orfèvres (siège de la police judiciaire parisienne), et son équipe sont appelés suite à la découverte du corps d'une adolescente dans le coffre d'une voiture, ils sont d'abord perplexes : pourquoi le 36 est-il convoqué pour une enquête aussi banale ? Mais entre la découverte des mensonges de la jeune victime et l'enlèvement de la petite amie de cette dernière, les enquêteurs découvrent peu à peu que l'affaire revêt un caractère particulièrement sordide.

Les deux adolescentes ont en effet été prises pour cibles par un homme que l'éducation très conservatrice a rendu intolérant face à l'homosexualité. Surprenant les jeunes filles en pleine étreinte sur un parking, il a tué l'une et a enlevé l'autre pour la retenir prisonnière dans son manoir. Mais la ténacité de la captive lui permet de survivre : elle tente de s'évader et force son ravisseur à l'agresser. La croyant morte, il se débarrasse du corps, mais celui-ci est aussitôt repéré par des pêcheurs qui appellent les secours. La jeune fille est bel et bien vivante et a de précieuses informations à fournir.

Grâce à son témoignage et à celui d'une femme sourde et muette habitant en face du cimetière où a été retrouvé le cadavre, les policiers arrivent à mettre un nom, et même deux, sur le ravisseur : il s'avère en effet que le coupable s'est assuré la complicité de son frère jumeau et, en jouant sur cette double identité, espère ne pas être arrêté puisque

la police doit pouvoir l'interpeler sous son vrai nom. Mais un détail confond les deux frères : après un séjour passé à Biarritz au moment du crime, le complice est revenu directement chez son frère en taxi depuis l'aéroport. Or il aurait d'abord dû récupérer sa voiture, embarquée par la fourrière en son absence. Il n'a pas cherché à le faire, car il savait qu'elle n'était plus sur le parking où il l'avait laissée... ce dont son frère, coupable, l'a informé. Cette erreur permet d'identifier le rôle de chacun des deux frères.

LA LIAISON ENTRE AÇELYA ET JESSICA

Il apparaît vite que tout, dans cette affaire, n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. La voiture dans laquelle le cadavre a été découvert appartient à un homme (un certain Mallet, en prison au moment des faits) dont les policiers fouillent l'appartement. Ils y trouvent des photos à caractère homosexuel et pornographique prises dans le cimetière devant lequel la voiture était stationnée. Les empreintes d'un dénommé Vlaminck sont également prélevées dans le véhicule. En perquisitionnant chez cet homme, les enquêteurs mettent la main sur des séries de photos de classe, parmi lesquelles figure celle de la victime, ce qui leur permet de découvrir son nom : il s'agit d'Açelya Bozkir. Vlaminck possède ces clichés parce qu'il travaille dans l'école où était scolarisée la jeune fille, mais en dehors de ce détail, et même s'il appartient à un groupe d'homosexuels qui s'exhibent sur les tombes du cimetière, il ne semble pas être impliqué dans le meurtre.

Le capitaine Féraud, l'un des adjoints de Fergeac, se charge d'annoncer la mort d'Açelya à ses parents, et revient avec le père de famille qui apporte les premiers indices. L'adolescente a profité des vacances de Pâques pour passer deux semaines

chez son amie Jessica et a appelé pour annoncer à ses parents qu'elle était bien arrivée. Depuis, Dogan Bozkir n'a pas eu de nouvelles. Fergeac se rend à l'adresse de Jessica, assisté de sa collègue Émilie Férain, pour explorer cette piste.

Une fois sur place, les deux policiers sont surpris par les révélations de la mère de la jeune femme : selon elle, c'est Jessica qui est allée chez Açelya et pas l'inverse ! Il s'avère que les deux amies sont en fait amantes : elles vivent une histoire d'amour et, pour la cacher à leurs parents tout en profitant de moments d'intimité, elles prétendent qu'elles vont l'une chez l'autre alors qu'elles s'isolent dans un autre lieu. Pour ces vacances, elles ont loué une chambre d'hôtel avec la complicité d'un ami majeur qui a payé la note.

La découverte de cette liaison mène les policiers sur une nouvelle piste, celle de l'un des enseignants de Jessica. Le vendredi précédant les congés scolaires, il a exposé la théorie du genre (qui veut que l'identité sexuelle de l'individu soit déterminée non pas biologiquement, mais par l'environnement social et culturel), ce qui a mis Jessica hors d'elle et provoqué une vive altercation entre l'élève et son professeur. Ce dernier a confisqué et conservé dans son appartement parisien un carnet où Jessica expose clairement ses sentiments envers Açelya sans la nommer. Mais quand Fergeac interroge l'enseignant, il comprend qu'il n'est pas au courant de l'homosexualité de son élève et le laisse partir.

LE MOBILE DU CRIME

La femme sourde et muette a vu l'arrivée de la voiture contenant le corps d'Açelya devant le cimetière. Grâce à l'aide d'une interprète en langue des signes, les policiers

peuvent recueillir son témoignage et obtenir une information capitale : le chauffeur a vomi un peu plus loin après avoir commis son forfait. Cela permet aux enquêteurs de recueillir un ADN qui correspond à celui d'un aristocrate nommé Jean de Boistrancourt et de connaître partiellement le numéro de plaque du véhicule du suspect. Quand Jessica est retrouvée et qu'elle confie avoir blessé son agresseur au cou, les policiers croient tenir leur coupable. Mais le suspect appréhendé n'a subi aucune coupure... Malgré l'ADN et le fait que la voiture avec laquelle le suspect est reparti – différente de celle contenant le cadavre, restée devant le cimetière – soit immatriculée à son nom, Jean de Boistrancourt était à Biarritz au moment de la disparition d'Açelya et de Jessica.

C'est lors d'une pause que l'équipe soulève un détail qui se révèle finalement important. Le capitaine Féraud a écrit le prénom de Boistrancourt avec un « h » – soit Jehan – dans son PV d'interpellation. Le capitaine a en fait recopié le prénom depuis un permis de conduire, alors que la carte d'identité indique bien « Jean ». Devant cette bizarrerie, Fergeac appelle la mairie de la ville où l'aristocrate est né pour faire une vérification pour rétablir la vérité. Il s'avère que Jean de Boistrancourt a un frère jumeau nommé Jehan, que les policiers retrouvent en perquisitionnant le manoir de Jean.

Se pose alors un gros problème pour les policiers : sous quel nom arrêter l'homme qu'ils trouvent au manoir ? Ils ne peuvent en effet pas se permettre d'erreur sous peine de devoir relâcher le suspect. L'homme qui se trouve en face d'eux prend par ailleurs un malin plaisir à semer le doute. Heureusement, l'avocat de la famille identifie clairement

Jehan lorsqu'il vient assurer sa défense au poste de police, ce qui permet de faire une distinction et de rétablir la vérité : Jean a commis le meurtre d'Açelya et l'enlèvement de Jessica, tandis que Jehan a tout fait pour le couvrir.

Le mobile du crime est à rechercher dans l'enfance des jumeaux. Ils ont été éduqués de manière très stricte, et Jean a été victime de viols répétés commis par le jardinier du domaine familial. Il s'est alors replié sur lui-même et a commencé à haïr toute forme de transgression à ce qu'il considérait comme les bonnes mœurs. Des années plus tard, lorsqu'il a surpris Açelya et Jessica sur le parking d'un McDonald's appartenant à son frère, il n'y a plus tenu. Il a étranglé Açelya avec un foulard, puis enlevé et séquestré Jessica qu'il comptait également tuer. Il ne lui restait plus qu'à utiliser la voiture de l'un des homosexuels s'adonnant au sexe sur les tombes des ancêtres de Boistrancourt, profitant du fait que celui-ci était en prison, pour y cacher le cadavre d'Açelya, incriminer ceux dont les empreintes se trouvaient à l'intérieur et éloigner les soupçons. C'est cet élément qui permet l'arrestation des deux frères, l'un pour les actes commis et l'autre pour complicité.

Poursuivez votre réflexion en téléchargeant la suite de la fiche de lecture !



lePetitLittéraire.fr

LePetitLittéraire.fr, une collection en ligne d'analyses littéraires de référence :

- des fiches de lecture, des questionnaires de lecture et des commentaires composés
- sur plus de 500 œuvres classiques et contemporaines
- ... le tout dans un langage clair et accessible !

Connectez-vous sur lePetitLittéraire.fr et téléchargez nos documents en quelques clics :

Anouilh, *Antigone*
Aragon, *Le Paysan de Paris*
Aragon, *Le Roman inachevé*
Aurevilly, *Les Diaboliques*
Austen, *Orgueil et préjugés*
Auster, *Brooklyn Folies*
Balzac, *Le Chef-d'œuvre inconnu*
Balzac, *Le Colonel Chabert*
Balzac, *Le Père Goriot*
Balzac, *Eugénie Grandet*
Barbery, *L'Élegance du hérisson*
Barbusse, *Le feu*
Barjavel, *Ravage*
Bauchau, *Antigone*
Bazin, *Vipère au poing*
Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*
Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*
Beauvoir, *Le Deuxième sexe*
Beckett, *En attendant Godot*
Beckett, *Fin de partie*
Beigbeder, *Un roman français*
Bradbury, *Fahrenheit 451*
Breton, *Nadja*
Camus, *Les Justes*
Camus, *L'Étranger*
Camus, *La Peste*
Céline, *Voyage au bout de la nuit*
Cervantès, *Don Quichotte*
Césaire, *Les Armes miraculeuses*
Chanson de Roland
Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-Tombe*
Chateaubriand, *René*
Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*
Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Roman du Graal*
Chrétien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au Lion*
Christie, *Dix petits nègres*
Claudé, *Les âmes grises*
Corneille, *Le Cid*
Corneille, *L'illusion comique*
Dickens, *Oliver Twist*
Diderot, *Jacques le fataliste*
Dostoïevski, *Crime et châtiment*
Dostoïevski, *L'Idiot*
Doyle, *Le Chien des Baskerville*
Dumas, *Les Trois Mousquetaires*
Duras, *L'Amant*
Duras, *Un barrage contre le Pacifique*
Eco, *Le Nom de la rose*
Faulkner, *Le bruit et la fureur*
Flaubert, *Bouvard et Pecuchet*
Flaubert, *Madame Bovary*
Flaubert, *L'éducation sentimentale*
Flaubert, *Salammbô*
Follett, *Les piliers de la terre*
Frank, *Le Journal d'Anne Frank*

Gary, *La Promesse de l'aube*
Gary, *La Vie devant soi*
Gaudé, *Le Soleil des Scorta*
Gavaldà, *Ensemble, c'est tout*
Gide, *Les Caves du Vatican*
Gide, *Les Faux-Monnayeurs*
Giono, *Le Hussard sur le toit*
Giono, *L'homme qui plantait des arbres*
Grimbert, *Un secret*
Grimm, *Contes*
Gripardi, *Le Bourricot*
Hemingway, *Le Vieil Homme et la Mer*
Hessel, *Indignez-vous !*
Homère, *L'Odyssée*
Hosseini, *Les Cerfs-volants de Kaboul*
Houellebecq, *La Carte et le Territoire*
Hugo, *Hernani*
Hugo, *Notre-Dame de Paris*
Hugo, *Quatrevingt-Treize*
Hugo, *Les Misérables*
Huxley, *Le meilleur des mondes*
Ionesco, *Rhinocéros*
Jaccottet, *à la lumière d'hiver*
Jary, *Ubu Roi*
Kafka, *La Métamorphose*
Kafka, *Le Procès*
Kafka, *Lettre au père*
Kerouac, *Sur la route*
Kessel, *Le Lion*
Khadra, *L'Attentat*
Lamarche, *Le jour du chien*
Le Clézio, *Désert*
Le Clézio, *Mondo*
Leblanc, *L'Aiguille creuse*
Levi, *Si c'est un homme*
Levy, *Et si c'était vrai...*
Littell, *Les Bienveillantes*
London, *Croc-Blanc*
Machiavel, *Le Prince*
Marivaux, *La Double Inconstance*
Maupassant, *Boule de Suif*
Maupassant, *Le Horla*
Maupassant, *Bel-Ami*
Maupassant, *Pierre et Jean*
Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*
McCarthy, *La Route*
Merle, *La mort est mon métier*
Molière, *Le Malade imaginaire*
Molière, *L'école des femmes*
Molière, *Dom Juan*
Molière, *Le Misanthrope*
Molière, *Le Tartuffe*
Molière, *Les Femmes savantes*
Montaigne, *Essais*
Montesquieu, *Lettres persanes*
More, *L'Utopie*
Musset, *Lorenzaccio*
Musso, *Que serais-je sans toi ?*
Nabokov, *Lolita*

Nothomb, *Stupeur et tremblements*
Orwell, *1984*
Pagnol, *La gloire de mon père*
Pascal, *Pensées*
Pennac, *La fée carabine*
Proust, *Du côté de chez Swann*
Proust, *Le Temps retrouvé*
Queneau, *Zazie dans le métro*
Quignard, *Tous les matins du monde*
Rabelais, *Pantagruel*
Racine, *Andromaque*
Racine, *Britannicus*
Racine, *Phèdre*
Roman de Renart
Rostand, *Cyrano de Bergerac*
Rousseau, *Les Confessions*
Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*
Rowling, *Harry Potter - La saga*
Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*
Saint-Exupéry, *Vol de nuit*
Sarraute, *Enfance*
Sarraute, *Les Fruits d'Or*
Sartre, *La Nausée*
Sartre, *Huis clos*
Schmitt, *La Part de l'autre*
Semprun, *L'Écriture ou la vie*
Shakespeare, *Hamlet*
Shakespeare, *Macbeth*
Sophocle, *Œdipe Roi*
Steinbeck, *Des souris et des hommes*
Stendhal, *Le Rouge et le Noir*
Tolstoï, *Anna Karénine*
Toussaint, *Fuir*
Vian, *L'écume des jours*
Voltaire, *Zadig*
Voltaire, *Candide*
Voltaire, *Micromégas*
Wells, *La guerre des mondes*
Werber, *Les Fourmis*
Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray*
Woolf, *Mrs Dalloway*
Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*
Zola, *Germinal*
Zola, *La Bête Humaine*
Zola, *La Fortune des Rougon*
Zola, *Nana*
Zweig, *Le Joueur d'échecs*

... et encore beaucoup d'autres sur
www.lePetitLittéraire.fr